

Maxime Dyga donne une nouvelle vie aux vitraux de l'Abbaye d'Aniane



• Après leur rénovation, les vitraux sont méticuleusement remis en place. AUDREY VISTE POUR LA CCVH. - AUDREY VISTE POUR LA CCVH.



• En haut à gauche, seul vitrail coloré, et rond de l'édifice, l'Oculus est constitué de 200 pièces de verre. JM - JM

Midi Libre



- Chaque fenêtre comporte près de 350 losanges de verre. MIDI LIBRE - JEROME MOUILLOT





- Chaque fenêtre comporte près de 350 losanges de verre. MIDI LIBRE - JEROME MOUILLOT

Patrimoine, Lodève, Aniane

Publié le 24/12/2024 à 11:03

À Aniane, le savoir-faire des vitraillistes se perpétue au sein de la famille Dyga. Après Jean-Pierre, qui est désormais à la retraite, Maxime a repris le flambeau familial et relancé l'atelier qui avait été fondé en 1985. Le trentenaire a aujourd'hui la lourde et belle responsabilité de donner une seconde vie aux vitraux de l'Abbaye d'Aniane dans le cadre de la rénovation de la bâtisse qui est engagée depuis juin 2024.

Il règne une sérénité enveloppante dans la chapelle de l'Abbaye d'Aniane. Sur la tribune de bois, une ombre se découpe dans la lumière crue d'une fenêtre nue. Comme les onze autres ouvertures de l'édifice, elle retrouvera bientôt les vitraux qui l'habillent. À quelques heures de Noël, le vitrailliste est encore à l'œuvre. Maxime Dyga, 38 ans, s'emploie à la rénovation des structures de verre avec autant de bonheur que de conviction. Sur les traces de son père, Jean-Pierre, aujourd'hui retraité, le trentenaire a relancé l'atelier Dyga. Dans la Cité de benoît, ce chantier d'envergure offre un précieux, et utile, terrain d'expression à son art.

Midi Libre

" *Ce n'est pas un médium d'art classique comme sculpture ou la peinture*", explique-t-il. Le vitrail souligne, met lumière...la lumière. Celle qui habille, transforme, métamorphose les décors intérieurs au gré des heures, des saisons, selon les nuances de l'astre du jour. En ces lieux, les ornements aux charmes surannés étaient soulignés d'une lumière et des verres neutres qui permettaient " *de lire les décors*". Une philosophie conservée, de concert avec la Drac, **dans le cadre de la rénovation. Car le site servira aussi de salle d'exposition.** Sur les cimaises, les œuvres bénéficieront alors de cette lumière sans fard.

Plus de 4 000 verres au total

Pour celui qui a grandi dans la cité de Benoît, il était important d'apporter sa pierre à l'édifice d'un "*patrimoine aussi exceptionnel, de contribuer à le remettre en état. C'est vraiment satisfaisant de participer à ce chantier de la CCVH*", apprécie-t-il. Quand la bâtisse avait été rachetée, en 2011, le toit était complètement effondré. Elle renaît aujourd'hui de ses cendres*, patiemment, verre après verre. Il y en a plus de 4 000 au total. Chaque ouverture compte près de 350 pièces à nettoyer ou à remplacer dans les vitraux du XIXe siècle dont la moitié des verres étaient brisés ou avaient disparu. Avant chaque opération, les vitraux sont minutieusement déposés. Puis le remontage impose ses règles, elles aussi méticuleuses. Quand à l'oculus, seul vitrail multicolore, et rond, de l'édifice, il comporte quelque 200 pièces. Un véritable puzzle qu'il a fallu reconstituer et dont chaque pièce de verre a été nettoyée, recolorisée ou carrément reconstituée. Un travail d'orfèvre... Enfin, de vitrailliste.

Une souscription est relancée pour abonder à l'effort, avec la fondation du patrimoine. www.fondation-patrimoine.org/les-projets/chapelle-abbaye-aniane/61260